

L'éducation, l'école et le citoyen



COLLECTIF CITOYEN DE MIONS
7-9 allée du Château, 69780 MIONS

L'Ecole est l'objet de beaucoup de critiques; confrontée aux problèmes de la Société : individualisme, violences, tentations communautaires, inégalités sociales et culturelles. Elle peine à jouer pleinement son rôle de « creuset républicain ».

Le doute s'est installé sur ses capacités à donner une chance égale pour tous, car beaucoup d'élèves quittent l'Ecole en situation d'échec.

De fait ses missions, ses méthodes, ses programmes, ses moyens sont discutés, débattus, parfois avec passion.

Certains insistent sur la mission égalitaire de l'Ecole, et la voient comme le lieu privilégié de l'apprentissage du 'vivre ensemble' et de la formation des futurs citoyens.

D'autres pensent que l'Ecole doit avant tout favoriser l'intégration dans la société d'aujourd'hui.

Cela révèle les questions essentielles qui concernent notre conception de la société:

Quelle Ecole voulons-nous ?

Quelles valeurs pour l'ECOLE dans la d'aujourd'hui ?

Quelle place pour les acteurs de l'Education que sont les Parents et les associations ?

Au moment où des réformes contestées visent à transformer l'Ecole, il nous a paru utile d'organiser un débat public sur ces questions qui interpellent tous les citoyens.

Voici le cadre du débat du **CAFE CITOYEN**.

Intervenant:

Mr Gérard GUILLOT

Philosophe de l'Education, Professeur agrégé de l'Université, Professeur à l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres.



QUELLES VALEURS POUR L'ECOLE DU XXI^E SIÈCLE

Gérard Guillot
Education et philosophie
EDUCATION PÉDAGOGIE

A l'heure où l'école, le collège et le lycée du XXI^e siècle sont à l'ordre du jour avec les réformes discutées, il nous paraît indispensable de porter un regard philosophique sur les enjeux de valeurs qui sous-tendent les conceptions dominantes dans les discours sur l'éducation et dans l'opinion publique. Une prise de recul conceptuelle et une analyse des choix possibles sont une nécessité citoyenne pour qui ne veut pas abdiquer devant les pouvoirs en tous genres qui convoitent l'avenir de nos enfants.

En invitant Gérard GUILLOT, Philosophe de l'Education, nous avons pris le parti de nous situer hors du contexte actuel de contestation des réformes gouvernementales concernant l'Ecole et ses moyens et d'aborder les questions essentielles liées aux valeurs et missions de l'Ecole.

Pendant 45 mn d'exposé et plus d'une heure consacrée aux questions du public, le conférencier s'est exprimé sur de nombreux aspects de l'éducation.

Quelques-uns, extraits d'un exposé riche et dense, concernent **les valeurs**: la liberté de penser et de juger par soi-même qui seule peut conduire à l'autonomie; la laïcité qui fonde l'enseignement des valeurs; l'éthique, la tolérance et le respect.

D'autres aspects ont concerné la **finalité de l'éducation** qui est d'enseigner des valeurs, des savoirs et des savoir faire; ce dernier point, les savoir faire qui renvoient aux métiers, a été l'objet d'un débat houleux mettant en cause l'Education Nationale qui oriente trop souvent vers des métiers manuels des élèves en situation d'échec scolaire contribuant ainsi à les dévaluer.

D'autres, enfin, s'attachaient à montrer les difficultés d'enseigner dans un monde mouvant ou la culture dominant de l'instant est peu compatible avec le temps long nécessaire pour apprendre.

En conclusion, ce débat a constitué une soirée enrichissante où chacun a pu se sentir concerné et prendre la mesure de la complexité du sujet mais aussi des enjeux pour la société.

Une soirée dans laquelle on ne nous a pas délivré un « prêt à penser » mais « matière à penser » sur un sujet essentiel qui nous concerne tous.

ARTICLE DU PROGRES :

MIONS

Premier café citoyen de l'année

Vendredi soir à la brasserie de la Halle, le collectif citoyen organisait son café citoyen sur le thème « l'éducation, l'école et le citoyen ». Gérard Guyot, philosophe de l'éducation, professeur agrégé de l'université était l'intervenant de la soirée. Une quarantaine de personnes très attentives ont animé le débat avec de nombreuses questions. On y a parlé de « la culture de l'instant qui pose des problèmes à l'école où il faut du temps pour apprendre », de notre société « qui devient adolescente »... Soirée conviviale où, comme à l'habitude, on peut se retrouver, se restaurer avec un plat mijoté par Domi-



Gérard Guillot pendant son exposé / Photo Dourmer

nique Sportelli et son équipe. On s'informe, on enrichit sa réflexion personnelle, on échange avec les autres. Chacun a le droit et la liberté de s'exprimer dans le respect des autres.

1/3/2009

www.leprogres.fr

ANNEXE :

Quelques réflexions sur la question.

Les questions scolaires sont multiples: elles peuvent concerner la pédagogie, le choix des disciplines enseignées, le contenu des programmes, les moyens...autant de sujets importants objets de débats passionnés entre les professionnels, les parents et les éducateurs (voir les réformes en cours).

Mais la **question scolaire** est d'un tout autre ordre, elle se situe à l'extérieur des techniques d'enseignement, elle relève plus d'une vision conceptuelle de l'Ecole que des aspects pédagogiques; elle concerne moins les Enseignants que les Citoyens.

En effet, il ne s'agit pas de savoir comment on enseignera des connaissances mais quelles connaissances et pour quoi faire.

La question est donc: A QUOI DOIT SERVIR L'ECOLE ?

C'est une question de société; d'où le thème de notre débat « Ecole et société » ou « éducation et société ».

Quelques éléments de réflexion sur l'Ecole dans la SOCIETE:

(extrait d'une conférence de Gilbert CLAVEL sociologue : l'Ecole au coeur d'un nouveau rapport entre individus et institutions)

Les racines de l'Ecole républicaine: le siècle des LUMIERES et la REVOLUTION: théories éducatives adaptées au développement de l'enfant; les programmes doivent intégrer l'enseignement des sciences et des techniques et développer le sens de l'observation.

>>Apport de ROUSSEAU DIDEROT ET CONDORCET (à l'origine d'un projet d'école publique)

Fin XIX^{ème} siècle >>> ***L'ECOLE REPUBLICAINE laïque, obligatoire et gratuite.***

Loi de 1882 (Jules Ferry) puis loi de 1905 (séparation des Eglises et de l'Etat)

Raison, progrès, sciences, démocratie fondent l'institution scolaire.

L'Ecole repose sur un programme institutionnel à visée **universaliste**. Elle doit « gommer » les particularismes (par ex les langues) et inculquer des **valeurs communes**, dont la discipline et la **morale** qui doit être civique et laïque. Elle vise à former des citoyens (des hommes prétendument nouveaux) qui auront intériorisé ces principes moraux et des connaissances rationnelles.

>>L'Ecole de la République apprend à « **vivre ensemble** »

A ses débuts, l'Ecole se construit comme un monde à part, un « sanctuaire »; même tenue vestimentaire et séparation des sexes pour les Elèves, pour les Maîtres, les Instituteurs, qui sont les « porteurs de la raison », les « hussards noirs de la République », c'est une vocation à vie, l'Ecole est leur univers, ils y ont leur logement.

>>analogie avec les prêtres

années 60 >>> **L'ECOLE DE MASSE**

Politique de démocratisation de l'enseignement secondaire (collège unique); scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans.

L'Ecole est confrontée à l'hétérogénéité des élèves et à l'irruption du marché et de la concurrence.

Ces « BRUITS du MONDE » annoncent **la fin du « sanctuaire »**, l'Ecole est devenue un « lieu du monde » avec ses tensions et ses contradictions.

>>traversée par les contradictions de la société, l'Ecole est en crise et cherche sa place, elle se désinstitutionnalise!

Les facteurs agissants

-l'Ecole n'a plus le monopole de la diffusion des savoirs

-nécessité de l'adaptation à de nouveaux savoirs, disciplines et techniques

-évolution des métiers, des qualifications, des diplômes donc des programmes avec comme conséquence la multiplication des filières

-le sens et la finalité des études sont remis en cause: l'individu trouve légitime de construire son propre parcours scolaire

-montée de l'individualisme qui bouscule l'autorité des Maîtres

-la concurrence est entrée dans l'Ecole: entre les établissements et entre les Elèves

-les Parents sont entrés dans l'Ecole mais d'autres acteurs aussi (Municipalités, associations..)

-le Maître a perdu son aura(comme le prêtre ou le médecin), sa légitimité n'est plus statutaire, elle doit être prouvée.

-l'Enseignant est confronté à des sujets conscients de leurs intérêts qui n'hésitent pas à utiliser les failles du système.

-l'Enseignant doit chercher la relation avec chaque individu élève.

-prise de distance entre le projet institutionnel et l'Elève, parfois jusqu'au rejet!

-perte de lisibilité de la finalité de l'Ecole; **à quoi sert l'Ecole?**

>>chaque année, 150000 élèves quittent le système sans diplôme et sans qualification!

L'Ecole apprend-elle encore à VIVRE ENSEMBLE ?